



///SPORT///

28^E TRÈFLE LOZÉRIEN DANS LA ROUE DE PELA!

Vainqueur à deux reprises du Trèfle Lozérien AMV avant de se présenter au départ de cette édition 2014, Pierre-Alexandre Renet était l'un des potentiels prétendants à la victoire compte tenu de la dynamique sur laquelle est le Normand depuis le début de saison. À la rédaction d'MV, on se voyait bien suivre le vainqueur pendant trois jours. On a misé, Pela a gagné. Et toc!

Par Nicolas Provost et Jean-Marie Pouget







Sur l'Aubrac, ça roulotte gentiment entre Fabien Planet, Julien Gauthier et Jérémy Joly. Aucun ne sera en mesure d'inquiéter Renet et Méo.

Depuis 1986, le Trèfle Lozérien est une épreuve qui s'est étoffée pour devenir à présent incontournable dans le monde de la moto verte. Tous les grands noms de l'enduro français, ou presque, ont inscrit leur patronyme au palmarès de l'épreuve à l'image de Peterhansel, Frétygné, Germain ou encore Renet. Cette année, pour la 28^e édition, les engagements ont comme d'hab' fait le plein avec un succès retentissant puisqu'il a fallu moins de quatre minutes pour que tous les engagements soient avalés lors de la mise à disposition sur internet un soir de janvier. On a fait partie de la fête avec une immersion dans le Team officiel Husqvarna aux côtés de Pela et de Loïc Larrieu. Récit d'un week-end de privilégié !

> Un Team bien rodé

Tout commence le jeudi avec l'arrivée à Mende, capitale de l'enduro français pour un week-end. Sous l'auvent officiel m'attend une HVA 250 TE habituellement attribuée à Loïc Larrieu. La moto est toute « clean », je me demande même si elle a déjà roulé ! On passe par les étapes vérifications administratives, stickage des numéros,



Les 560 amateurs en ont pris plein les yeux comme ici dans les gorges du Tarn, au-dessus de Florac. Oui, c'est beau la Lozère.

réglage du guidon, des leviers, de la pédale de frein et direction le parc fermé où la belle passera ses nuits. L'assistance sera assurée par Louis, Yann et Gaétan. Quand on regarde de plus près dans le semi-remorque et le fourgon d'assistance, on comprend tout de

suite qu'on a affaire à des professionnels. Tout est rangé à sa place et préparé minutieusement. Il n'y a pas de place pour l'improvisation. De mon côté, la journée est déjà terminée mais pour les pilotes et l'encadrement du team, on répond aux sollicitations de la presse TV et locale mais également à l'opération concessionnaires organisée pour l'occasion sous l'auvent en cette fin de journée. L'atmosphère générale est très cool, on discute avec Pela et Loïc de l'actu moto, du duel engagé avec Antoine Méo, de l'état de forme de CP avant

“ Dans le team HVA, tout est rangé à sa place. Il n'y a pas de place pour l'improvisation. ”



Greg Aranda termine 13^e au scratch pour son premier enduro. Bien joué le Sudiste! Christophe Nambotin finit 4^e après une mauvaise première journée.

L'ouverture aux US et de nos souvenirs « entre Normands » ! J'en profite également pour échanger avec Yannick Reverdy, le Brand Manager de la marque. On ressent bien que la marque HVA souhaite voler de ses propres ailes, le message est même clair. Il y a toujours une affinité légitime entre le Team KTM et HVA mais chacun se doit de trouver sa place au sein du paddock. Après avoir bien taillé la « discute », direction le centre-ville pour manger une assiette de pasta, aux côtés de La Pouge, des sucres lents qui vont m'être bien utiles pour avaler les 580 km du week-end qui s'amorce.

► Changement de rythme pendant trois jours

Il est précisément 8 heures sur l'horloge officielle quand Pela fait craquer la 450 pour le départ de ce Trèfle 2014. Je ne suis pas bien loin derrière puisque je vais m'élancer deux minutes plus tard avec Loïc Larrieu. L'ambiance est détendue. Avec Loïc, on commente la température assez fraîche et il me donne son avis sur les spéciales qui vont ponctuer la journée. C'est un peu comme cela pour tous les pilotes avant le départ. On retrouve le groupe parti juste devant nous au premier feu rouge dans le centre-ville. Me voilà en train de saluer Joan Barreda venu se faire plaisir au guidon d'une Honda du Team Mérel. Il est très content d'être là sans la moindre prétention. C'est à neuf pilotes qu'on

DES PILOTES MV/AMV DANS LA COURSE



Il y en avait 10 au départ. Seulement 9 ont répondu présent et un nous a fait défaut pour la photo de groupe. Qu'importe, les vainqueurs du concours Trèfle Lozérien-AMV-Moto Verte avaient tous la banane vendredi matin avant le départ. Pour info, Bruno Linarès, Laurent Vidal, Philippe Geelhand, Cédric Lebourg, Benoît Pelletier,

Bruno Inhat, Quentin Crouzet, Jérémie Dalmas et Anthony Dauge avaient gagné leur engagement au 28^e Trèfle Lozérien-AMV.

Bruno Linarès : « Tout s'est passé royalement bien, les trois jours, les spéciales, j'ai pointé à l'heure... Vraiment super. J'ai roulé avec deux amis et leur assistance. C'était mon premier Trèfle et ma première classique. Je roule d'habitude en enduro et durances de la ligue Midi-Pyrénées et Aquitaine. Ce que j'ai pensé du Trèfle ? C'est mon meilleur coup de moto ! Aussi bien du côté pilotage, moto, qu'humain. L'encadrement, le sourire des gens, l'organisation, la convivialité des top pilotes, tout était génial. J'y pense encore toute la journée. On se sentait à la maison. Comme si l'on était avec 580 pote. J'ai calculé mon classement vu qu'en numéro 900, il n'est pas pris en compte, je serais 366^e au final. Sachant que sur 15 spéciales en tout, il y en a quatre où j'ai fait des tout-droit ! C'est dommage, mais c'est pas grave. Les spéciales étaient esthétiquement magnifiques et le tracé génial. Il manquait juste une extrême avec un pierrier et deux ou trois troncs pour faire le spectacle ! Avec une déviation pour ceux qui ne veulent pas passer dedans. Sur le parcours, l'esprit était assez rando, des gens détendus, des pilotes étrangers, des beaux paysages, c'était génial. Du coup, je crois que je vais aller faire l'Aveyronnaise Classic. J'ai découvert une autre facette de l'enduro et de l'endurance grâce au Trèfle et ça me donne envie d'y revenir. En tout cas merci à Moto Verte de m'avoir permis de connaître ça... »

Benoît Pelletier : « C'est une drôle de surprise quand j'ai reçu le coup de fil du rédac' chef de Moto Verte : "Tu as gagné ta place au Trèfle grâce au concours MV-Assurance Moto-Verte" ! Le rêve, la course en VIP avec un numéro dans les 900. Tu pars quand tu veux, tu ne pointes pas aux contrôles horaires et tu compares tes temps de spéciale avec tes pote. Un bon lifting à ma 300 Gas Gas et en avant ! Je rencontre sur place Laurent Vidal, un autre lauréat du concours qui sera mon coéquipier pendant la course. Il a la gentillesse de me faire profiter de son assistance qui est au top. Dès vendredi, le temps est au beau, nous parcourons les magnifiques sentiers, tantôt en sous-bois, tantôt sur les plateaux en altitude, parsemés de genêts en fleur et de rochers. On se dépouille dans les spéciales pour grappiller des secondes et des places au scratch. Des souvenirs du Trèfle en VIP ? Le samedi quand je croise Antoine Méo qui aide dans les chemins et le dimanche lorsqu'il me double en spéciale. Sans oublier mon coéquipier qui fait 60^e au scratch dans la spéciale sur bitume. Merci MV et AMV, on recommence quand vous voulez ! »

Cédric Lebourg : « Ce lundi de fin avril, la sonnerie de mon portable s'active. À l'autre bout, surprise. M. Bertrand Sanlaville qui m'apprend que je fais partie des heureux gagnants du jeu "gagner votre engagement au Trèfle Lozérien" auquel j'avais participé sans trop me faire d'illusions ! Vendredi 23 mai, 10 h 23, top départ, ça y est, j'en avais rêvé, j'y suis. Premiers chemins et je mesure l'allure à laquelle les collègues roulent. Ça va assez vite pour moi qui ai plutôt l'habitude de randonner cool mais on essaie de suivre le rythme. Je suis en numéro VIP (ceci doit vouloir dire "Vraiment Impressionnant Poireau" dans mon cas !). Je n'ai pas d'obligation de pointage mais je vais jouer le jeu pour me tester, moi qui n'ai fait que quelques enduros de ligue il y a dix ans ! L'objectif est de tenir les trois jours afin de profiter des paysages sans objectif au classement. D'ailleurs le circuit des gorges du Tarn est magnifique, on en prend plein les yeux. Je ne suis pas très habitué aux chemins si escarpés et en plus, j'ai le vertige. Les spéciales sont magnifiques, la dernière se fait sous l'orage. Le samedi, le Mont Lozère nous tend les bras, les pavés en pierres plates nous les secouent ! Dimanche, départ inversé, les gros numéros partent d'abord donc seulement une vingtaine de pilotes devant. Les spéciales sont vierges mais aussi très glissantes avec la rosée, les temps assez larges aux CH nous laissent le loisir de pouvoir prendre des photos avec Quentin 576. 188 km plus loin, ça y est, c'est fini, on l'a fait ! Trois jours formidables et inoubliables. Merci à AMV, Moto Verte et au MCL pour l'invitation. Merci également à tous ceux qui m'ont aidé. »

Philippe Geelhand : « C'était mon 4^e Trèfle Lozérien et le faire en VIP a pas mal d'avantages. Pas de CH ni de temps à respecter. Mais pour moi, le Trèfle reste la plus belle des courses de l'année. La plus belle que l'on puisse faire en Europe à l'heure actuelle. J'en ai encore pris plein les yeux. Même sur les parties de route, on se régale, aucun ennui vraiment. Les spéciales sont super bien dessinées, pas dangereuses. L'accueil est super dans tous les villages, les gens applaudissent, tendent la main... Et puis l'organisation est au top. Je tiens à remercier Moto Verte et AMV pour ce concours parce que sans eux, je n'aurais pas réussi à m'inscrire cette année. Une belle surprise, j'ai eu beaucoup de chance. »



yeux. J'ai l'impression que chacun aide l'autre à avancer et progresser sans arrière-pensées. Pendant trois jours, les kilomètres s'enchaînent à une vitesse moyenne mais régulière (les temps sont assez larges sur les classiques). La pression, de son côté, monte gentiment au fur et à mesure que les spéciales et les jours défilent. De temps en temps, on voit quelques guests venir se greffer aux pilotes élites à l'image d'Éric Bernard. C'est toujours intéressant de partager son expérience et ses anecdotes dans une convivialité totale. Il est aussi là pour motiver les troupes, qu'on se le dise ! C'est à ce rythme que va se dérouler ce week-end de course avec au final, dimanche vers 15 heures, un sentiment de mission réussie pour l'équipe, une satisfaction pleinement méritée pour le team avec cette 3^e victoire pour Pela. C'est aussi la première fois qu'Husqvarna remporte la course lozérienne. ■ (Résultats p. 143)



Alors que Tarroux (n° 3) s'empare de la 3^e place au général dans la spéciale de Mende, not' Nico Provost s'offre une poussette dans les gorges du Tarn devant Bourgeois. Chacun son métier.

ajouter son nom une 3^e fois au palmarès de l'épreuve lozérienne et donc soumis à la pression d'un favori. Je repars aux côtés de Pela, rejoint par Nambot'. Ces deux-là sont très complices, bien que concurrents. Le courant passe plus que bien, ça saute aux

REMERCIEMENTS TRES SINCERES... au Team Husqvarna France dirigé par Yannick et Olivier. Merci également à Jules, Yann et Gaétan pour m'avoir ravitaillé, nourri dans une ambiance à la fois zen, pro dans une efficacité remarquable. Je n'oublierai pas également une pensée pour Pela et Loïc pour m'avoir fait partager un peu de leur intimité sportive.

LE COMBAT DES CHEFS

Plus que jamais, ce 28^e Trèfle Lozérien-AMV aura pris des allures de GP. Plus que jamais, les meilleurs pilotes se livreront à une intense bagarre que les spécialistes des classiques (Bourgeois, Albepart et autres Gauthier de retour de blessure) ne pourront suivre. Les avions de chasse de l'EWC s'arrouilleront comme en Mondial, le duel Renet-Méo prenant même des allures de guerre intestine. La raison ? Un officiel HVA qui, comme ses potes Élite, fait trois jours de reconnaissance des spéciales alors que son rival chez KTM roule en numéro 200 avec ses copains du MC d'Annot et sans avoir marché une fois dans les secteurs chrono. Comme à son habitude. Mais alors que les autres années le quadruple champion du monde roulait en 125 et sans réel enjeu autre que celui de passer un bon moment, cette fois, il était équipé de sa 350 officielle annonçant qu'il était là pour gagner. Vendredi soir, il était même 2^e du général, à moins de quatre secondes de Renet. Qui s'en offusquera auprès des organisateurs, tout comme les autres prétendants au trône : pourquoi Antoine ne roule-t-il pas dans les mêmes conditions que tous les Élites, c'est-à-dire dans le top 10, sur spéciales vierges ? L'affaire énervera le Dignois : « D'accord j'ai des traces, mais j'ai aussi 10 ou 15 pilotes à doubler dans chaque spéciale... » Le samedi, il aidera plusieurs dizaines d'amateurs bloqués dans un bouchon, ramassera sa GoPro en pleine spéciale, fera le couillon avec ses potes mais continuera d'attaquer à outrance. Il sera 3^e du jour et restera 2^e du provisoire à treize secondes de son adversaire qui lui aussi se sera mis en mode « énervé ». Titillé par l'enjeu et par la guerre débutée en Mondial et en France entre eux deux. Christophe Nambotin reviendra les marquer à la culotte, s'approchant de Tarroux, 3^e au provisoire. Dimanche, avec un départ inversé, le top 10 bénéficiera de traces lui aussi, voire d'appuis dans les virages, tout comme Antoine Méo. Chacun se rendra coup pour coup mais Pela sera le plus fort, signant même un chrono d'anthologie lors de la dernière spéciale à Mende. L'intelligence et le fair-play du duo Méo-Pela prendra le dessus. La « morale » est sauve avec la victoire d'un pilote parti sur spéciales vierges et dont le mental s'avoue sans failles cette saison. De son côté, Antoine Méo a une nouvelle fois prouvé toute l'étendue de son talent de pilote et son humanité avec ce qu'elle comporte de fragilité, voire de faiblesses. Certainement pour ça qu'il est adulé des foules enduristiques et jalouxé par pas mal de ses pairs. Jérémy Tarroux terminera 3^e, moins d'une seconde et demie devant Nambotin. Bourgeois finira 5^e. Quel week-end !



JMP

attaque le premier chemin de la journée. À mes côtés, bien entendu l'Espagnol qu'on a vu très rapide sur le dernier Dakar, Loïc Larrieu mais aussi Nambotin, Albepart, Joly, Planet... On se chauffe gentiment, le rythme est à l'image de l'ambiance matinale : assez détendu jusqu'au premier CH. Chacun repart de ce ravitaillement avec dans la tête la course qui va véritablement commencer lors de la première spéciale qui arrive quelques minutes plus tard. Je reste au contact de Loïc et du groupe. La cadence augmente au vu du 1^{er} chrono de la journée. Que ce soit Pela, Loïc ou les autres pilotes, le process est bien souvent le même pour tous avec les suiveurs qui naviguent de spéciale en spéciale. C'est Olivier qui assure le service pour le Team HVA. On fait tomber la veste, on change de lunettes, on regarde quelques traces, on avale quelques gorgées et en quelques secondes, les pilotes passent dans un état de concentration imperturbable. Il ne faut pas plus de temps aux pilotes pour repasser en mode zen dès la cellule franchie, plus au moins heureux selon le temps affiché. C'est impressionnant avec quelle facilité Pela navigue d'un état à un autre, lui qui espère